

LES DIFFERENTS POINTS DE VUE SUR LE GENOCIDE DANS S21

G. BAYON

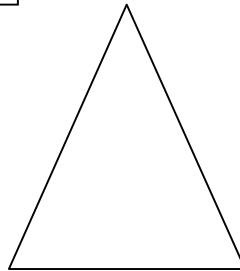
Formateur, IUFM d'Auvergne ;

Membre du comité d'organisation et de sélection festival du documentaire « Traces de vie » (Clermont)

LE POINT DE VUE DE HOUY ET DES GARDES

VICTIMES :

- **Les gardes**
- victimes pendant :
 - endoctrinement
 - obéissance aux ordres
 - la peur : risque de mort
 - obligation de rester à S21
- victimes après :
 - pauvreté
 - remords : migraine ; insomnie, boisson
- **Les détenus** : victimes en second



PERSECUTEURS : Le Parti (l'anchar)
« ce qui était au-dessus de tout c'était le parti » ; « le mal c'est les chefs qui donnaient les ordres

- une éducation : « les ennemis du peuple quelle que soit la parenté
- une soumission à la doctrine « nous étions la main droite du parti »
- une surveillance individuelle
- un isolement dans les tâches
- l'autocritique : autobiographie

SAUVEURS :

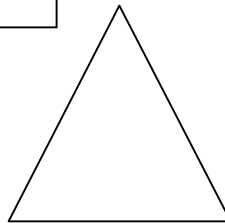
- un tribunal pour les dirigeants
- la parole

LE POINT DE VUE DE NATH

VICTIMES :

- **les détenus assassinés (17.000)**
 - représentés sur les tableaux
 - inscrits dans les registres
 - photographiés

- **les 7 survivants dont Nath et Mey**
 - pertes de leurs famille (femme ; enfants)
 - blessures physiques (tortures)
 - blessures morales : la peur ; l'humiliation (transformés en animal)



PERSECUTEURS :

- La responsabilité individuelle des gardes* et responsables du camp « ta capacité de réfléchir, tu l'avais perdue »
 - La disparition de valeurs humanistes : pas de morale, pas de pitié
 - L'habitude
 - La soumission
- Le système : idéologie et action de l'Angkar

SAUVEURS :

- La justice pour les dirigeants mais aussi pour les subalternes

- La mémoire collective : « je voudrais empêcher que cela ne recommence ; pour la jeune génération, pour qu'elle ne suive pas vos pas »

*La responsabilité des gardes enrôlés dès l'âge de dix ans (voir par exemple Poouv) est évidemment relativisée

« Ce n'est pas un privilège que d'être victime. Je ne veux pas de l'honneur d'être reconnu comme un survivant »

LE POINT DE VUE DE RITHY PANH

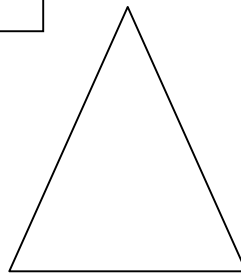
VICTIMES :

Les morts

Les survivants

Un individu :

- Nath qui est leur témoin et le porte parole de Rithy Panh
- Mey qui parle pour lui



PERSECUTEURS :

- Le système et le parti

- Les individus : « je pousse les tortionnaires dans des **situations** pour qu'ils réfléchissent à leurs actes

SAUVEURS :

- La justice pour déterminer les responsabilités de chacun

- Le réalisateur : pour restituer la mémoire

- Le peuple par la mémoire du génocide

- Le spectateur

« Une réflexion sur le champ psychologique de ce crime de masse. Ce travail peut, peut-être nous faire entrevoir quelle est la part de l'humain dans ce crime. Qu'est ce qui se passait dans les têtes alors qu'ils accomplissaient ces gestes »

« Survivre à un génocide, revivre après un génocide demande un immense effort. Il faut parler, se remémorer quelle que soit la douleur du souvenir. Vouloir enterrer le passé sans le comprendre, c'est prendre le risque d'être hanté par ce passé »

« On demande aussi d'enterrer le passé en se référant au bouddhisme qui croit que les responsables des mauvaises actions seront punis dans leur karma. Mais cette solution utilisée par certains pour apaiser leur douleur n'est-elle pas une nouvelle fois montrer un réel mépris envers les victimes »